

# Les Belles Filles de Joigny et de l'Yonne

Bernard Richard

Nous avons découvert la chanson *Les Belles Filles de Joigny et de l'Yonne*, en 2015, au bric-à-brac de Mézilles, fameux dans l'Yonne (et ailleurs). Elle se chante sur l'air de *Chacun son truc*, chanté par Maurice Chevalier.

C'est une création locale, de Joigny même, et tout à la gloire des filles de cette cité et de celles de dix-sept communes voisines. Le texte est écrit à la main, d'une écriture presque enfantine (pour la commodité de lecture nous l'avons retranscrit sur ordinateur). Il fut ensuite ronéoté pour être diffusé, on peut l'imaginer, auprès des amateurs, des chorales et des fanfares de Joigny (*La Lyre, Les Joyeux Maillotins*, etc.) et des environs (par ex. à Neuilly-sur-Ravillon, l'*Avenir musical de Neuilly*, créé et dirigé par *Bibi la musique*, fils d'un instituteur de la laïque).

Ajoutons que Joigny, ville de garnison, avec son quartier de cavalerie (qui eu pour colonels, entre autres, Louis Bonaparte futur roi de Hollande, et Ferdinand, duc d'Orléans, fils aîné de Louis-Philippe) accueille des filles légères et des chansons lestes - ou inversement - comme celle-ci, de 1886, dont le refrain est parlant, Joigny rimant, pour ses filles, avec "toujours Oui !" :

*Les Filles de Joigny*, chanson gaillarde de 1886 (texte fourni par Agnès Fillot de Neuilly)

(Refrain)

Les filles que je préfère  
Ne sont pas celles d'Auxerre,  
Non plus celles d'Avallon  
Qui répondent toujours non.  
Ce sont les filles de Joigny  
Qui, d'un petit air gentil,  
Nous disent toujours Oui..., Oui !

*Les Belles Filles de Joigny et de l'Yonne*, des années 1920, sont, sans aucun doute, les héritières de celles de 1886.

# Les Belles Filles de Joigny et de l'Yonne

Sur l'air de *Chacun son truc*

1 - Nous sommes venus pour chanter  
De votre pays la beauté  
Et des petites communes d'à côté  
À Joigny, toutes les femmes sont  
De jolis bébés polissons  
Clamant toutes l'Amour et les chansons.

1<sup>er</sup> refrain

À Joigny, elles sont belles  
À Brion, toutes fidèles  
À Looze, elles sont toutes jolies  
À Cézy, bien mignonnes  
À Bassou, polissonnes  
À La Celle-Saint-Cyr, c'est le paradis  
Qu'ce soit l'hiver ou bien l'été  
On entend, le soir, l'bruit des baisers  
Dans l'Yonne, toutes les filles  
Sont les plus gentilles  
C'est un plaisir de les aimer.

2 – Je vois dans la société  
En train de nous écouter  
Une petite jeune fille qu'a l'air fâché  
Ah, voilà, j'entends ce qu'elle dit  
Vous oubliez mon pays !  
Eh bien non ! car écoutez ceci.

2<sup>e</sup> refrain

À Neuilly, très coquettes  
À Champlay, toutes bien faites  
À Cheny, elles savent bien danser  
À Briennon, pas revêches

À Saint-Julien, toutes fraîches  
À Villevalier, ne savent pas refuser  
Et quand elles dansent une java  
Un charleston ou n'importe quoi  
Dans l'Yonne, toutes les filles  
Sont les plus gentilles  
C'est un plaisir d'les aimer.

3 – Nous venons de vous vanter  
Des hommes toutes les qualités  
Ainsi que des femmes la beauté  
Maintenant, pour vous faire tous rire  
Des belles-mères nous allons dire  
Tenez ! je les vois déjà sourire !

3<sup>e</sup> refrain

À Saint-Aubin, elles sont douces  
À Senan, n'font pas d'mousse  
À Saint-Florentin, elles n'disent jamais rien  
A Seignelay, toutes gentilles  
À Migennes, de bonnes filles  
À Laroche, elles aiment le bon vin !

Qu'ce soit vin blanc, rouge ou bien noir  
Les p'tites belles-mères aiment le pinard  
Belles-mères, comme vos filles  
Vous êtes toutes gentilles  
C'est un plaisir d'vous aimer !

La chanson de Maurice Chevalier, **Chacun son truc**, est une chanson misogyne comme il y en a tant à l'époque, écrite par des hommes effrayés par la « libération » des femmes (cheveux courts, robes droites et raccourcies, revendication du suffrage électoral féminin...). Les rôles sont inversés : c'est la femme qui commande.

Dans les années vingt, **Chacun son truc**, chanson au rythme de charleston, cette danse venue des Etats Unis avec les G.I. de la Grande Guerre, fut un grand succès, souvent imité.

On trouve aisément sur Internet le texte de cet air parisien ([http://www.paroles-musique.com/paroles-Maurice\\_Chevalier-Chacun\\_Son\\_Truc-lyrics,p73568#LlcTmrt0XSe2iTDq.99](http://www.paroles-musique.com/paroles-Maurice_Chevalier-Chacun_Son_Truc-lyrics,p73568#LlcTmrt0XSe2iTDq.99)).

. En voici les paroles :

### **Chacun Son Truc**

Aiguillonné par l'amour  
Je m'suis donné y a huit jours  
Et moi quand j'me donne c'est pour toujours  
La femme que j'ai dégotée  
N'est peut-être pas une beauté  
Mais c'qui m'plaît, c'est son autorité

C'est elle qui ordonne  
C'est elle qu'est patronne  
C'est moi qu'elle fait marcher.  
C'est elle qui se r'pose  
C'est elle qui m'dépose  
C'est moi qui cire le plancher.  
Quand j'la suis sans broncher  
Aux Galeries ou au Bon Marché  
C'est elle qui commande  
C'est elle qui marchande  
Et moi, j'ai l'droit d'les lâcher

Apte à tous les exercices,  
Elle sait l'anglais comme une miss  
Et comme Lenglen, elle joue au tennis  
Elle sait conduire une moto  
Elle sait s'tenir en auto  
Et faut la voir dans ma Torpédo

C'est elle qui pilote  
C'est elle qui capote  
C'est moi qui vais su' l'gazon  
C'est elle qui gaze  
C'est elle qu'écrase  
C'est moi qui f'rai d'la prison.  
Si l'on fait une station  
Chez l'bistrot pour la collation  
C'est elle qui picole  
C'est lui qui rigole

Quand je n'suis pas en smoking  
Elle va toute seule au dancing  
Il paraît que ça n'a rien d'shocking.  
Mais ce qui m'paraît moins bien  
C'est que quand elle revient  
A la maison l'surlend'main matin

C'est elle qui m'outrage  
C'est elle qu'est en rage  
C'est moi qui m'fais bien moucher  
C'est elle qui rouspète  
C'est elle qui m'embête  
C'est moi qu'ai les yeux pochés.  
Et quand elle va guincher  
Son danseur prend des airs penchés  
C'est elle qui l'bécote  
C'est lui qui la p'lote  
Et moi je peux m'l'accrocher.

Pour finir, une belle étiquette de boîte de fromage « Charleston – Camembert »



**Charleston's camembert**, fabriqué en Touraine dans les années vingt (une image construite en abyme, sur le principe de celle de la **Vache qui rit**, de la même époque)